



## Henri ARNAUD (1907-1945)

Il est né le 24 août 1907 dans le 3<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. Henri Arnaud passe une partie de sa jeunesse à Faremoutiers, dans la propriété acquise par sa famille en 1922 et située dans l'avenue qui porte aujourd'hui son nom par décision du conseil municipal du 14 décembre 1945<sup>(1)</sup>.



*Maison blanche, appelée aussi "Château de Sainte-Fare", maison de la famille Arnaud, avenue de la Gare*

*Photo : Carte postale ancienne - Début du XX<sup>ème</sup> siècle (retouchée par M. Deboissy)*

Le 26 septembre 1930, à sa sortie de l'Ecole Centrale, Henri Arnaud obtient son brevet de pilote. Il est nommé Sous-Lieutenant de réserve d'aéronautique le 16 octobre 1930. Puis il devient Lieutenant le 16 octobre 1932. En 1938, il est promu Capitaine. Il devient Commandant de l'escadrille d'instruction au pilotage de Salon-de-Provence en juin 1939.

En 1940, il est victime d'un grave accident qui lui interdit de prendre part à la campagne de France. Il est promu Chevalier de la Légion d'Honneur le 20 décembre 1940.

En 1942, il commande l'ensemble des écoles de pilotage d'Afrique du Nord, et après le débarquement allié, il est nommé successivement Commandant d'Escadrille au groupe de chasse Navarre, puis au groupe de chasse La Fayette et enfin Commandant de la 4<sup>ème</sup> escadre de chasse.

Le 15 août 1944, son unité est stationnée en Corse et elle prend une part active dans les opérations du débarquement de Provence le 15 août 1944.

Envoyée à Ambérieu, dans la région Lyonnaise, la 4<sup>ème</sup> escadre participa à de nombreuses missions sur l'Alsace et sur la rive droite du Rhin. Au cours de l'attaque d'un train blindé près d'Altkirch, le 12 septembre 1944, l'appareil piloté par Henri Arnaud fut touché par la DCA ennemie et s'abattit en flammes. Il a sauté de son avion, mais à une hauteur beaucoup trop basse. Son parachute n'a pas eu le temps de s'ouvrir. Il a été tué en percutant le sol près de la forêt sur le territoire de la Commune de Roppe (Belfort).

Le commandant Arnaud est inhumé au Mont Valérien le 11 novembre 1945. Son nom a été donné au 3<sup>ème</sup> escadron d'instruction du vol de l'école de chasse de Meknès, près de Tours. Son nom est gravé sur le monument aux morts de Faremoutiers<sup>(2)</sup>.

(1) *Registre des délibérations du Conseil Municipal de Faremoutiers - Archives communales*

(2) *Source du texte : Jean Raguet - "Au fil du temps - recueils de notes historiques" - 1998*

# Prises de vues entre 1900 et maintenant...



*Avenue de la Gare, vue sur la Villa de la Source  
Photo : Carte postale ancienne - Début du XX<sup>ème</sup> siècle*



*Avenue de la Gare, vue vers la rue Foch et la Maison Rustica  
Carte postale ancienne - Début du XX<sup>ème</sup> siècle*



*Avenue du Commandant Arnaud au même endroit.  
La Villa de la Source est à l'arrière-plan masquée par la végétation  
Photo : B. Chigot - Association "Regard en Coin" - 2023*



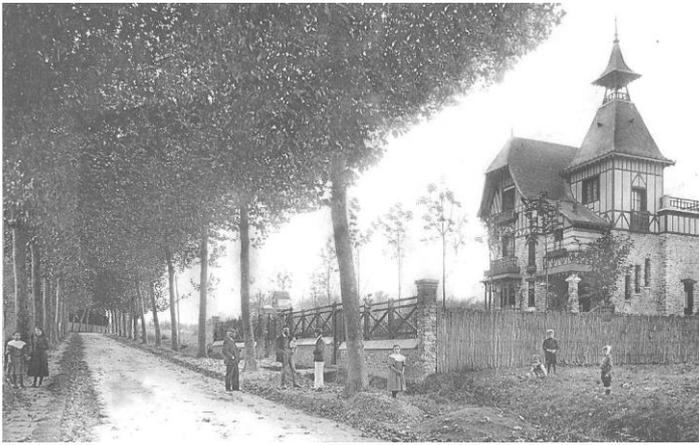
*Avenue du Commandant Arnaud au même endroit  
Photo : B. Chigot - Association "Regard en Coin" - 2023*



*Maison blanche, appelée aussi "Château de Sainte-Fare", maison de la famille Arnaud, avenue de la Gare*

*Photo ci-dessus : Carte postale ancienne - Début du XX<sup>ème</sup> siècle  
Photo à droite : au même endroit - I. Aubertin - 2023*





Avenue de la Gare, vue sur la Villa de la Source  
Photo : Carte postale ancienne - Début du XX<sup>ème</sup> siècle



Avenue du Commandant Arnaud au même endroit  
La Villa de la Source est à l'arrière-plan masquée par la végétation  
Photo : B. Chigot - Association "Regard en Coin" - 2023

## Bâtiments et monuments remarquables

### Maison Blanche ou "château de Sainte-Fare"



Maison blanche, appelée aussi "Château de Sainte-Fare",  
maison de la famille Arnaud, avenue de la Gare  
Photo : Carte postale ancienne - Début du XX<sup>ème</sup> siècle  
(retouchée par M. Deboissy)



Maison blanche, appelée aussi "Château de Sainte-Fare",  
maison de la famille Arnaud, avenue de la Gare  
Photo : au même endroit - I. Aubertin - 2023

Construite en 1865, sur la pièce de terre dite "La Tuilerie", cette demeure servait à recevoir les hôtes de marque.

Elle fut achetée par la famille Kapférer<sup>(1)</sup> qui la fit agrandir et l'occupa en 1906. Elle devint ensuite la propriété de Madame Nichols Seymour. Elle fit construire la terrasse et les colonnes que l'on voit sur la carte postale.

De nombreuses fêtes et réceptions y furent données ayant pour illustres hôtes auteurs et acteurs dramatiques : Constant Coquelin<sup>(2)</sup>, Sarah Bernhardt<sup>(3)</sup>, Edmond Rostand<sup>(4)</sup>, Robert de Flers<sup>(5)</sup>.

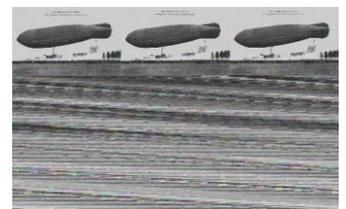
En 1922, la propriété fut achetée par la famille Arnaud<sup>(6)</sup>. Elle a servi à différents tournages de films ou de séries : "le bal des Casse-pieds"<sup>(7)</sup>, "Tendresse et passion"<sup>(8)</sup>.



Plan de masse du château de Sainte Fare établi en 1912 par Blondel, géomètre.

Document privé - famille Arnaud

- (1) **Henry Kapférer** : aéronaute français (1870—1958), pilote du dirigeable "Ville de Nancy"
- (2) **Constant Coquelin** : comédien (1841—1909)
- (3) **Sarah Bernhardt** : actrice (1862—1923)
- (4) **Edmond Rostand** : écrivain, auteur de "Cyrano de Bergerac" (1868—1918)
- (5) **Robert de Flers** : dramaturge (1872—1927)
- (6) Source du texte : Jean Raguet - "Au fil du temps—recueils de notes historiques" - 1998
- (7) Film réalisé par Yves Robert, sorti en 1992 avec Jean Rochefort, Miou-Miou, ...
- (8) Série française de 300 épisodes de 26 minutes, créée par Ph. Amar (1989)



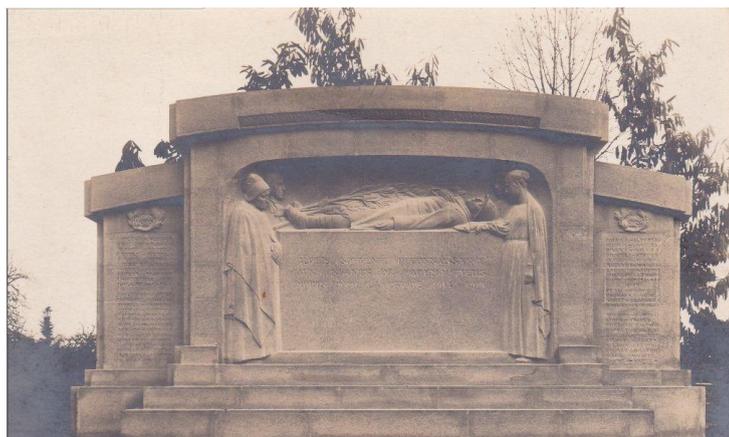
## Place de la Victoire

la construction du Monument aux Morts a été décidé lors du conseil municipal du 24 février 1919. Il a été érigé sur l'emplacement de l'ancien cimetière, devenue Place de la Victoire. La Place communique avec l'avenue du Commandant Arnaud et la rue Pasteur.

Un premier cèdre du Liban a été planté le 11 novembre 1920. En 2016, atteint de maladie, ce cèdre a dû être abattu et un nouveau cèdre a été replanté le 16 mars 2018.



Photo à gauche : nouveau cèdre du Liban  
Photo à droite : arrivée du Cèdre sur la Place de la Victoire  
B. Dumont - 2018



Monument aux morts de Faremoutiers en 1921 avant achèvement de sa construction  
(inscriptions sur le panneau central non réalisées)



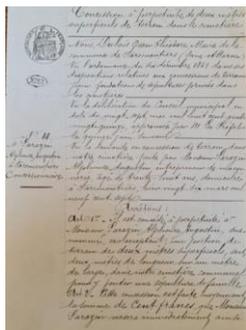
Monument aux morts de Faremoutiers en 2021  
Photo : B. Dumont



A gauche : Place de la victoire - Carte postale ancienne - 1921  
Au dessus : au même endroit - Photo : I. Aubertin - 2023

## L'ancien cimetière municipal

Le "nouveau cimetière" a été construit en 1895 au bout de la rue de la Source. Il remplace l'ancien cimetière qui était situé dans les emprises de la place de la Victoire. Les tombes qui s'y trouvaient ont été transférées dans le nouveau cimetière.



Exemple de concession à perpétuité de deux mètres de terrain dans le cimetière  
Source : archives municipales de Faremoutiers  
Photo : I. Aubertin - 2020

## Le lavoir de l'Assaut



Plan du lavoir de l'Assaut - Juillet 1883  
Source : Archives Départementales de Seine-et-Marne côte 40P176/2  
Photo : I. Aubertin - 2021

Aussi appelé "Lavoir de la Gare", il a été bâti en 1884, sur la pièce de terre dite "de l'Assaut". Il est constitué de 2 bassins, il était alimenté par une source de faible débit dont l'eau de pluie augmentait occasionnellement le volume. A ciel ouvert, il disposait d'une main courante pour égoutter le linge ainsi que d'une cheminée pour permettre en hiver de faire du feu pour réchauffer les lavandières<sup>(1)</sup>.

## La Croix Sainte Hélène

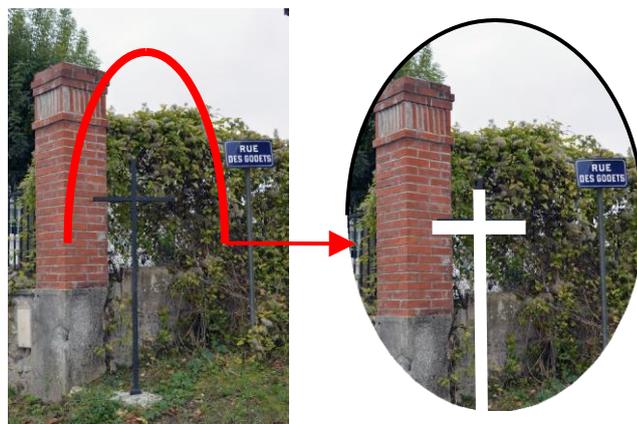
Elle est au croisement de la rue des Godets et de l'avenue du Commandant Arnaud. Elle est située au croisement d'un axe Nord-Sud et d'un axe Est-Ouest.

Elle marquait l'entrée de ville avant les panneaux actuels.

Le rôle des croix était de matérialiser les limites entre les ressorts des dîmes<sup>(2)</sup>.



Rue des Godets  
Photo : B. Chigot - Association "Regard en Coin" - 2023



Croix Sainte-Hélène vue depuis l'Avenue du Commandant Arnaud, à la sortie de Pommeuse et à l'entrée de Faremoutiers  
Photo : B. Dumont, retouchée par M. Deboissy

- (1) Source du texte : Dr Yves Richard " - Au cœur de la Brie - Faremoutiers" - éditions Amatteis - 1993
- (2) Dîme : est une contribution variable étymologiquement de 10% à verser en nature ou en espèce à une institution civile ou religieuse. Elle est répartie en trois parts : une pour la paroisse, une pour les pauvres et la dernière pour les clercs qui la desservent. Elle a été abolie en 1793, après la révolution. (Source : <https://fr.wikipedia.org>)